



Des élèves immergés dans le théâtre

Des ateliers sensibilisent les adolescents fribourgeois aux codes de l'art vivant. Plongée dans ce projet

« CHARLES GRANDJEAN

Education » L'échange entre les deux adolescents se conclut par un coup de poing qui projette l'un des deux au sol. Fin de la saynète. «Tu aurais pu te tourner vers le public», commente un autre élève de la classe IB du Cycle d'orientation de Bulle. «Il aurait pu bégayer», suggère son camarade, à la question de trouver un moyen d'exprimer la peur.

Encadrés par deux comédiens professionnels, ces jeunes élèves de section pré-gymnasiale ont participé mercredi à un atelier immersif de sensibilisation au théâtre de deux heures. Ils sont l'une des 118 classes francophones du canton de 9H (élèves de 12 à 13 ans) qui profitent de ce projet baptisé «On joue?!» Il est inscrit au programme Culture et école, qui promeut l'accès à la culture dans le canton.

«C'est un objectif du programme gouvernemental actuel. également du projet de loi qui est maintenant dans les mains du Grand Conseil», a souligné Marion Rime, adjointe au Service de la culture du canton, lors d'un point presse.

Loin du numérique

Ce projet immersif est né du constat d'un changement d'habitude parmi les jeunes. «La culture est consommée de manière numérique. On voit que les élèves ont de la peine à différencier une personne à l'écran ou sur scène», observe Léa Wattendorff, responsable de la saison des écoles au théâtre Equilibre-Nuithonie. L'un des théâtres partenaires du projet avec celui des Osses.

Il en découle des soucis d'indiscipline lors de représentations, jusqu'à refroidir les enseignants d'emmener leurs élèves à un spectacle. D'où le concept de ces interventions de Comédiens directement en classe.

«L'idée est de leur faire vivre une expérience pratique et pas seulement théorique», poursuit Léa Wattendorff. Pour Tatjana Erard, enseignante au CO de Jolimont, ce nouvel atelier permet aux adolescents d'apprendre les codes du théâtre qui leur sont bien souvent étrangers. Sans quoi, se rendre au théâtre serait comme «envoyer ces élèves du CO sur une piste noire, sans leur avoir appris à skier», illustre-t-elle, usant d'une métaphore d'un collègue. Pour elle, l'enjeu dépasse la simple question d'une attitude de spectateur respectueux, car l'école peut susciter l'envie en proposant des spectacles de qualité. Surtout à cet âge charnière. «Si l'école ne les emmène pas au théâtre, certains élèves ne vont jamais y aller», remarque-t-elle. «On part du principe que la culture fait partie de notre mission d'enseignant.»

C'est en effet au CO de Jolimont que ce projet pilote a pris forme avec treize premiers ateliers conçus par la compagnie Boréale, spécialisée dans la médiation culturelle auprès des adolescents. Directeur de cette compagnie, le comédien Michel Lavoie s'est d'abord intéressé au mode de consommation de la culture de ces jeunes, en leur soumettant un questionnaire.

Il en ressort qu'une grande majorité d'élèves ne se rendent pas au théâtre

hors du cadre scolaire. D'où cette méconnaissance des codes théâtraux. «J'ai donc fonctionné par empathie, en me disant, je vais leur faire comprendre comment le théâtre fonctionne.»

Recours à Antigone

Pour y parvenir, Michel Lavoie a recouru à la tragédie grecque d'Antigone, de Sophocle. Dont il propose une réécriture contemporaine d'un extrait de scène. «On joue la scène dans la classe en se promenant, en hurlant, en en faisant un drame familial, car Créon est l'oncle d'Antigone avant d'être roi», contextualise-t-il.

«Les élèves sont scotchés. Ils vivent du théâtre en direct. Et ensuite, nous leur expliquons pourquoi nous sommes là. Ils comprennent alors que le théâtre peut être quelque chose d'intéressant, que c'est vivant.» Et Michel Lavoie d'expliquer les interactions qui s'ensuivent entre comédiens et élèves, autour des réactions du public, de l'effet sur la concentration dans le jeu d'acteur. «Nous les mettons en empathie, puis nous leur disons, maintenant c'est vous qui venez jouer à notre place.»

C'est ensuite répartis par groupes qu'ils doivent improviser à leur tour une scène, sur un thème donné. Autre effet bénéfique: cette mise en situation permet parfois de révéler des potentiels cachés, à entendre le comédien. La formule en tout cas séduit, comme en témoignent les réactions spontanées des élèves de la classe IB du CO de Bulle, à l'issue de l'atelier. «C'était incroyable, super!»



s'exclame un élève, tandis qu'une douzaine de mains se lèvent quand on demande si cet atelier a donné envie à certains de faire du théâtre.

Leur maîtresse de classe Floriane Hamdi se montre aussi ravie de l'expérience. «Cela tombe bien avec le programme. Nous sommes justement en train de voir le dialogue et la lecture

à voix haute.» » Le comédien Olivier Havran a joué les metteurs en scène mercredi dans une classe du CO de Bulle. Jean-Baptiste Morel

«La culture est consommée de manière numérique chez les jeunes» Léa Wattendorff



Le comédien Olivier Havran a joué les metteurs en scène mercredi dans une classe du CO de Bulle. Jean-Baptiste Morel



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 41 11
<https://www.laliberte.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et
hebdomadaires
Tirage: 30'400
Parution: quotidien



Page: 13
Surface: 77'506 mm²



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
WWW.FR.CH

Ordre: 1088138
N° de thème: 862005
Référence:
3830a680-a6f4-4b61-a2ac-00a1ecdeaafb
Coupure Page: 3/3

